Maladie ou mal-être, une vraie manne pour les gourous

Un colloque a réuni hier à la Timone des experts des dérives sectaires

C'est un quinquagénaire plutôt débonnaire, le rire et la parole facile, un léger accent belge -normal, il l'est. D'ailleurs, on entend des rires fuser lorsqu'il lance : *"Le cancer en soi n'a rien de destructeur. Le fait d'avoir quelques milliards de cellules en plus dans votre organisme, ça ne va pas vous tuer."* Ces mots-là, aberrants, prononcés par un disciple de la "biologie totale", tant de gens en détresse ont envie de les entendre, d'y croire.

Au sein du Centre fédéral belge d'information et d'avis sur les organisations sectaires nuisibles -l'équivalent, à Bruxelles, de notre Miviludes (1) française- la psychologue Sandrine Mathen, elle, tente de les combattre. Elle est venue témoigner hier, avec ces images chocs à l'appui, du poids de certaines dérives des médecines non-conventionnelles, lors du colloque national contre *Les détournements sectaires du psychosomatique*. Organisé par le Gemppi, en partenariat avec la Fédération européenne des centres de recherche et d'information sur le sectarisme (Fecris), il s'est déroulé à l'Espace éthique méditerranéen, à l'hôpital de La Timone. Soignants, experts, les intervenants se sont succédé à la tribune pour évoquer des nouvelles thérapies ambiguës, telles l'EMDR, les ravages des faux souvenirs et de la mémoire manipulée en thérapie, etc. Des cas concrets ont été évoqués, des discours déconstruits.

Promettre aux malades qu'ils guériront de leur cancer avec du jus de légumes, une cure constituée *"d'air et de soleil"* ou, comme les adeptes de la biologie totale, en réglant seulement *"le conflit interne à l'origine"* de leurs maux, mais surtout en substituant ces approches à celle de la médecine traditionnelle : pour Serge Blisko, à la tête de la Miviludes, c'est bien ainsi que l'on pourra identifier le gourou dogmatique, dangereux. Il y aurait, pour la mission interministérielle, vraiment urgence. *"Les mouvements sectaires s'abritent derrière l'engouement des Français pour toutes les médecines dites alternatives, naturelles ou complémentaires."* Parmi les 3000 signalements reçus par la Miviludes en 2013, la part de la santé était en hausse, jusqu'à représenter plus de 30 % des cas, 50 % cette année à Marseille, selon le Gemppi.

Bien évidemment, une secte n'est pas à chaque fois en embuscade. *"Mais le danger demeure, 10 à 20 % des cas présentent vraiment un risque"*, assure Didier Pachoud, président du Gemppi, présente dans la cité phocéenne depuis 1988.

Sans non plus jeter l'opprobre sur les pratiques alternatives, dont la complémentarité peut être bénéfique dans certains traitements, apporter un vrai mieux-être au malade, les participants se voulaient pédagogues. *"Car la maladie et la douleur peuvent rendre vulnérables même les esprits les plus informés et rationnels"*, rappelle d'ailleurs aussi le Gemppi sur son site Internet.

Delphine TANGUY
dtanguy@laprovence-presse.fr

La Belge Sandrine Mathen, psychologue, est venue témoigner des dérives de la "biologie totale", qui recommande aux malades d'abandonner leur traitement. / PHOTO D.TA.

(1) Mission interministérielle de vigilance et de lutte contre les dérives sectaires.

LES 3 QUESTIONS à **Didier PACHOUD**, responsable du Gemppi

"Le discours scientifique est un vernis"

Didier Pachoud préside le Gemppi.

L'association marseillaise Gemppi, créée en 1988, informe les personnes sur les dérives sectaires. Didier Pachoud en est le président.

Pourquoi ce thème des dérives sectaires dans le psychosomatisme ?

Parce que nous constatons que la moitié des 1200 demandes d'aide que nous recevons chaque année, à notre permanence marseillaise, relèvent de ce que j'appellerai un appât thérapeutique. Les gens sont approchés par des personnes qui disent soigner des troubles comme la dépression ou le stress, mais aussi le cancer, par des approches psychosomatiques. Le discours semble scientifique, il en a le vernis, il semble donc tenir, il rassure. Mais derrière, cela relève pourtant bien de l'occultisme.

Y a-t-il un public ciblé par ces charlatans ?

Je dirais que leur discours touche plutôt les classes moyennes et aisées, oui. Et sinon, des gens qui ont un problème de santé physique ou psychologique : bref, tout le monde !

Comment s'en prémunir ?

On peut être intéressé par les médecines parallèles, tous ceux qui les pratiquent ne posent pas problème, bien évidemment ! Néanmoins, je dirais que certains indices doivent inciter à la prudence : un praticien qui propose toute une palette de disciplines, de la kinésiologie au reiki, par exemple, ce n'est pas toujours bon signe car les sectes ratissent le plus large possible. Et on ne peut pas se fier à Internet pour trier le bon grain, car sur la Toile, les plus séduisants sont souvent à fuir ! Mais on peut venir à nous, au Gemppi : nous avons une longue connaissance de ces dérives.

Recueilli par D.Ta.

Contact : ✆ 04 91 08 72 22.

LE LIEU

Situé au sous-sol de l'hôpital adultes de La Timone, près des locaux dédiés aux trois grands cultes monothéistes, l'Espace éthique méditerranéen a été créé en 2003, sous l'impulsion du ministre de la Santé d'alors, Jean-François Mattéi. Ce lieu dispose d'un centre de documentation, d'un réseau de professionnels formés en éthique. Son objet ? Favoriser la réflexion éthique dans la pratique soignante (soins palliatifs, aide médicale à la procréation, gérontologie, handicap), apporter un soutien à des professionnels de santé parfois désorientés. Il propose aussi des certificats universitaires (CEU), diplômes (DU, DIU, master et doctorat ("éthique, science, santé, société"). Enfin il produit des travaux de recherche et accueille ou organise des conférences ouvertes au grand public.